

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.

BUREAU: No 35, rue St-Jacques, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an.....\$2.00
Canada et États-Unis..... 1.50
France.....fr. 12.50

Publié par

J. MONIER & CIE.
Téléphone 2602.

MONTREAL, 23 JUIN 1893

LA BANQUE D'HOHELAGA.

Nous avons déjà signalé à nos lecteurs le fait que la Banque d'Hochelega, seule parmi les banques ayant leur siège social à Montréal, a, cette année, distribué à ses actionnaires un bonus de 1 p. c. en sus de son dividende et que ses bénéfices nets, résultant de ses opérations ordinaires atteignent tout près de 12 p. c. de son capital. Ces deux faits sont si éloquents d'eux-mêmes que nous ne croyons pas qu'ils aient besoin de commentaires. Nous signalerons aujourd'hui simplement que \$30,000 ont été portés au fonds de réserve, \$3,182.23 au fonds de garantie des employés et que le crédit du compte profits et pertes a été augmenté de \$1,200.

Le gérant, M. Prendergast, dans les observations concises mais pleines d'enseignements dont il a fait part aux actionnaires, a fait ressortir, en comparant les chiffres de cette année avec ceux de l'année dernière, les progrès accomplis dans les douze mois écoulés; nous renvoyons en conséquence nos lecteurs au compte-rendu qu'ils trouveront plus loin pour se renseigner là-dessus.

Mais nous retiendrons, pour les commenter un peu à notre tour, les quelques phrases qu'il a consacrées à l'étude de la situation financière de pays qui nous touchent de près.

M. Prendergast fait remarquer que par suite de la diminution de leurs exportations, les États-Unis ont eu, depuis un an, ce que les économistes appellent "la balance du commerce" contre eux, au montant de \$255,000,000 de plus qu'ils n'ont exporté. Cela n'implique pas nécessairement que les États-Unis se soient appauvris de \$255,000,000 en or ou endettés pour ce montant. La "balance du commerce" n'est pas toujours réellement ce qu'on en croirait en prenant sans examen les chiffres les plus rigoureux de la statistique. Il faut faire la part de l'augmentation de valeur des marchandises exportées. Ainsi, un chargement de 20,000 minots de blé figurera dans la statistique au départ de New-York pour une valeur de 80c. le minot, soit \$16,000; tandis que, à son arrivée à Liverpool, il aura été vendu 5 s. 8 d. par 100 livres, soit \$27,500.00. L'expéditeur qui aura exporté pour \$16,000 et qui importera en or, traite, ou marchandises, ou \$27,500 aurait, suivant la statistique doc-

trinaire, la balance du commerce contre lui pour \$11,500. Cependant il ne serait pas plus pauvre ni plus endetté qu'avant, au contraire, puisque, la manutention, le fret et l'assurance payés, il lui resterait encore un bénéfice net sur sa transaction.

Cependant, lorsque la différence entre la valeur des exportations et celles des importations, atteint une aussi grande importance que celle signalée par M. Prendergast, il est évident qu'il y a autre chose que le remboursement des frais de transport et les bénéfices des expéditeurs. Quelle que soit donc la valeur exacte de cette balance adverse du commerce, il est un fait indiscutable, c'est que les États-Unis ont eu de ce chef, ainsi que la dépréciation de la monnaie-argent, une diminution considérable de richesse qui influe d'une manière très sensible sur le marché monétaire actuel de New-York, et qui a eu son effet dans le nombre énorme de banques en faillite dans l'ouest.

M. Prendergast constate aussi que la crise financière d'Australie pourrait bien nous affecter, au moins de loin. La perte des énormes capitaux que les Anglais et les Écossais avaient, un peu à la légère, placés aux antipodes a dû tarir la source le beaucoup de nos emprunts de villes et de provinces. Elle a bien eu, elle a dû même affecter bon nombre de personnes ayant aussi les placements au Canada, qui, soit par nécessité, soit par défiance, ont probablement nous retirer leurs fonds.

Ainsi, avec une disette de capitaux aux États-Unis, nous fournissant l'occasion d'y placer nos fonds à gros intérêt; nous allons voir probablement diminuer, sinon tarir, une source d'où nous tirions bon nombre des capitaux à notre disposition. Ce qui nous fait prévoir, d'après M. Prendergast, une période de rareté de fonds, de cherté de l'intérêt qui n'est pas exempte de la possibilité d'une crise financière.

Et agissant prudemment, d'accord avec ces prévisions, la banque d'Hochelega a le soin de garder en caisse et un portefeuille du numéraire des billets de la Puissance et des valeurs réalisables à une heure d'avis, pour un montant égal à trois fois son capital!

Le voyage en Europe que vient de faire le président de la banque, M. St. Charles, lui a fourni l'occasion d'étudier de près le fonctionnement des institutions de crédit dans l'ancien monde, et d'y étendre le cercle des relations commerciales de la banque; avec un esprit aussi éclairé et aussi observateur, nous sommes persuadés que les actionnaires de la banque retireront autant de profit, au point de vue financier, du voyage de M. St. Charles, que ce dernier en a retiré au point de vue de sa santé.

La réélection des directeurs sortant de charge MM. Bickerdike, Charles Chaput, J. D. Rolland et J. O. Vaillancourt, est un témoignage mérité de la confiance de leurs mandataires et nous devons dire qu'il serait difficile de trouver ailleurs un bureau de direction plus dévoué, plus zélé et travaillant ensemble plus harmonieusement que celui de la Banque d'Hochelega.

L'éloge du gérant, M. Prendergast, n'est pas à faire. Pour lui, comme pour la banque, les chiffres, les dividendes et les boni ont une éloquence devant laquelle il ne nous reste qu'à nous incliner.

La Banque Ville-Marie.

Lorsque les directeurs de la Banque Ville-Marie rencontraient leurs actionnaires, il y a un an, à pareille époque, l'état des affaires de la banque, quoique satisfaisant en égard au capital disponible, était cependant tel, que la direction avait résolu d'annuler un certain nombre d'action que la banque tenait en portefeuille, après les avoir confisquées aux souscripteurs en défaut.

Le résultat des opérations du dernier exercice a été si satisfaisant, que ce sacrifice n'est plus nécessaire. La banque a gagné, pendant les douze derniers mois, assez pour payer 6 p. c. de dividende et porter \$4,000 au crédit du compte Profits et Pertes. Les affaires de la banque paraissent en bonne voie de prospérité et nous espérons qu'elle sera toujours, sous l'administration prudente qui la dirige, en mesure de payer à ses actionnaires comme aujourd'hui, un revenu très satisfaisant par ce temps de bon marché des capitaux.

TELEPHONE BELL No 6251

J. O. LABRECQUE, COUSINEAU & CIE

AGENTS, pour le célèbre Charbon (SCRANTON) Anthracite,

Livré dans toutes les parties de la Province en Chars ou en Barges.

83 RUE WOLFE - - - - MONTREAL

LA BANQUE D'HOHELAGA.

Dix-Neuvième assemblée annuelle des actionnaires.

Tenue dans les bureaux de la Banque, à Montréal,

JEUDI, LE 15 JUIN, 1893, A MIDI

M. F. X. Saint-Charles est appelé au fauteuil.

M. M. J. A. Prendergast est prié d'agir comme secrétaire.

MM. Gédéon Thibault et C. A. Morin sont nommés scrutateurs sur motion de M. R. Bickerdike, secondé par M. Chs. Chaput.

Le président se lève alors et lit le rapport des opérations de la Banque pour l'année écoulée le 31 mai dernier.

DIX NEVIÈME RAPPORT ANNUEL.

A messieurs les actionnaires de la Banque d'Hochelega.

MESSIEURS,

Au nom de vos directeurs, j'ai l'honneur de vous présenter le compte-rendu des opérations de votre Banque, pour les 12 mois finissant le 31 mai dernier.

Bénéfices nets, après avoir pourvu aux frais d'administration, aux pertes adoules et aux pertes probables.....	\$84,174 99
Balance au crédit de profits et pertes, au 31 mai, 1892.....	2,504 08
	\$86,678 97

Affectés comme suit:

Au dividende de 3 p. c. payé le 1er décembre 1892.....	\$21,303 00
Au dividende de 3 p. c. payé le 1er Juin 1893.....	21,303 00
Au Bonus 1 p. c. payé le 1er Juin 1893.....	7,101 00
Au Fonds de garantie des employés.....	3,182 23
Au Fonds de Réserve.....	30,000 00
Balance au crédit de profits et pertes, le 31 mai 1893.....	3,789 74
	\$86,678 97

Ces bénéfices représente donc près de 12 p. c. du capital de la Banque et permettent de porter le fonds de réserve à \$230,000, soit environ 32 1/2 p. c. de ce même capital.

Un coup d'œil de comparaison entre les deux derniers bilans vous dira que la banque, tout en activant ses opérations, continue son travail de consolidation qui lui vaut la confiance croissante du public.

La succursale de Winnipeg, dont la création vous était annoncée à la réunion du 15 juin 1892, a donné des résultats satisfaisants.

Pour nous rendre au désir de bon nombre de clients et de citoyens im-